

Les premiers Inuits étaient-ils des chasseurs de météorites ?

Les ancêtres des Inuits, les Taissumialungmiut (littéralement les gens venus d'un lointain passé) ou Thuléens, ont-ils quitté l'Alaska et migré au Groënland, il y a 750 ans, pour s'emparer de la météorite de Cape York ? C'est la théorie développée par Robert McGhee (archéologue émérite et conservateur au Musée Canadien des Civilisations), Herbert Maschner (professeur d'anthropologie à l'Université d'Idaho) et Owen K. Mason (Chercheur à l'Institute of Arctic and Alpine Research de l'Université du Colorado), dans un ouvrage intitulé *The Northern World: AD 900 to 1400* (Le monde nordique de 900 à 1400).

La météorite de Cape York serait tombée du ciel, il y a environ 10 000 ans, alors que le Groënland était encore inhabité, pour atterrir dans la baie de Melville à 35 km du cap dont elle porte le nom. Elle fut localisée par l'explorateur américain Robert Peary, en 1894. Les Inuits, qui connaissaient l'emplacement de trois fragments depuis longtemps, leur ont donné des noms en fonction de leurs tailles respectives. Le plus gros (31 tonnes) a été baptisé La Tente, tandis que les deux autres s'appellent La Femme et Le Chien. Pendant des siècles, en effets, les Inuits ont utilisé le fer de cette météorite comme source de métal pour la fabrication de leurs outils et leurs harpons. Plusieurs fragments de la météorite de Cape York sont aujourd'hui exposés au Muséum d'Histoire Naturelle de New-York. Un autre spécimen appartient à la collection du Musée Géologique de Copenhague au Danemark.

Selon Robert McGhee, près de 55 000 chasseurs Inuits auraient traversé les régions arctiques au milieu du 13^{ème} siècle. Les découvertes archéologiques montrent que les colonies thuléennes du Groënland sont plus anciennes que celles du Canada, pourtant plus proches de l'Alaska. La météorite était donc bien la cible principale des Inuits. Ils se seraient ensuite dispersés, depuis le Nord Est de l'Arctique, vers les Territoires du Nord-Ouest, la province du Nunavut et le Yukon. Les chercheurs nord-américains précisent que la migration des Inuits vers le Groënland n'a pas été un processus graduel s'étalant sur plusieurs siècles, comme on le pensait jusqu'à aujourd'hui. Au contraire, les données relevées, grâce au radiocarbone, montrent que les Thuléens d'Alaska ont traversé le territoire du Canada en quelques saisons, voyageant en traîneau et à l'aide de kayaks en peaux de phoques. Ils seraient entrés en contact avec un peuple autochtone, les Sivullirmiut (littéralement les premiers habitants) ou Tuniits, ou encore Dorsétiens, qui occupaient la plus grande partie de l'Arctique canadien et avait colonisé le Groënland. Les Dorsétiens utilisaient sans doute déjà les ressources ferreuses des météorites et entretenaient des relations commerciales avec les populations Vikings de l'Islande et du sud du Groënland.

Ces découvertes contredisent les hypothèses précédentes concernant l'établissement des Inuits au Canada. Les chercheurs pensaient jusqu'à présent que des pressions environnementales, notamment le réchauffement climatique du Moyen-âge et des périodes de famine, avaient poussés les Thuléens à migrer vers de nouveaux territoires. Le docteur McGhee est, quant à lui, persuadé que les motivations des Inuits étaient essentiellement mercantiles. Ils sont partis à la recherche de ce précieux fer qui servait à la fabrication d'armes de poing et d'outils pour sculpter les os ou le bois de rennes. Le métal était le fer de lance de leur technologie et de leur culture. Les Inuits, comme les explorateurs européens venus en Amérique quelques siècles plus tard, cherchaient des opportunités commerciales. Les travaux archéologiques en cours prouveront sans doute qu'ils étaient un peuple d'entrepreneurs.

Source: The Gazette (Montréal)

Par

Publié sur Cafeduweb - Historizo le vendredi 12 février 2010

Consultable en ligne : <http://historizo.cafeduweb.com/lire/11608-les-premiers-inuits-etait-ils-chasseurs-meteorites.html>